Vingtième année. — N° 237. Septembre 1904.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✻, O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — Dr SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ,* etc. du globe.

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

SOMMAIRE

Diagnose d'un « Clytus » du mont Taurus.
Nouveaux Coléoptères de l'Afrique australe, par M. PIC.
Souvenirs entomologiques, par A. CARRET (*suite*).
La chasse aux Coléoptères hypogés dans les Albères, par le Dr H. NORMAND (*suite*).
Faune entomologique des Pyrénées-Orientales, par XAMBEU (*suite*).
Quelques captures d'Ichneumoniens et variété nouvelle d'Amblyteles, par M. PIC.
Notices conchyliologiques. LVIII. — Les huitres des mers d'Europe, par A. LOCARD (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

Numérisation Société linnéenne de Lyon

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomérac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) **5** fr. »

Abonnement aux annonces seules **2** fr. **50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE, professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture, à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE* :

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (2 parties), V.

1891-1904

A Vendre

les lots suivants de Coléoptères d'Europe et circa, en parfait état et renfermant des masses de raretés telles que Drymochares Truquii, Dorcadion mus, Carabus Clairi, Cyaneoviridis, Troberti, Plectes, etc.

	Espèces	Exemplaires	Prix
I. Cicindélides et Carabides. . .	400	1.310	100 fr.
II. id. . . .	483	1.440	150 —
III. id. . . .	1.260	3.280	600 —
IV. Buprestides	65	104	40 —
V. Elatérides	78	158	30 —
VI. Ténébrionides.	210	350	50 —
VII. id.	340	926	130 —
VIII. Longicornes	210	468	80 —
IX. id.	325	880	200 —
X. id.	510	1.352	500 —
XI. g. DORCADION	135	471	300 —

Les prix s'entendent franco, emballage et port compris. Catalogues en communication sur demande.

S'adresser à G. **SCHRAMM,** Gran Via, **Bilbao** (Espagne).

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

Vingtième année. N° 237. Septembre 1904.

L'Échange, Revue Linnéenne

Diagnose d'un « Clytus » du mont Taurus

Clytus gulekanus. — Allongé, subparallèle, noir à dessins jaunes, antennes et pattes testacées avec les cuisses en partie rembrunies ; prothorax subglobuleux, bordé antérieurement de jaune et maculé de même latéralement vers le milieu et à la base ; écusson jaune ; élytres présentant les dessins jaunes suivants : une courte fascie subhumérale oblique, une fascie médiane sinuée et remontant courtement sur la suture, une bande antéapicale et une bordure apicale étroite ; poitrine maculée et abdomen bordé de jaune. L. 18 m. (coll. Pic). — Fasciès de *Xylotrechus*, mais tête dépourvue de carènes et paraissant voisin de *Cl. signifer* Mars = *insignitus* Frm. (ex-description).

M. Pic.

NOUVEAUX COLÉOPTÈRES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Sphinginopalpus Barkeri (1). — Hérissé de longs poils clairs, avant-corps subopaque, noir avec la base du prothorax testacé, élytres brillants, fortement ponctués, d'un noir verdâtre, un peu allongés chez ♂, en ampoule chez ♀, base des antennes et base de tous les fémurs, extrémité des 4 tibias antérieurs et leurs tarses testacés, le reste de ces membres foncé. Palpes moyens ; tête relativement grosse, creusée chez ♂ ; prothorax très long, rétréci et déprimé à la base ; élytres très fortement ponctués, rebordés sur les côtés, un peu déprimés et resserrés à la base, élargis et convexes ensuite ; pattes grêles avec les tibias postérieurs arqués et élargis. Long. 2-2,3 m. Natal : Malvern (C. N. Barker). Bien distinct de *Martini* Pic par les palpes, la forme moins robuste, la coloration des pattes.

Sphinginopalpus formicoides ♀. — Hérissé de longs poils clairs, subopaque avec les élytres faiblement brillants, noir, sauf le devant de la tête, la base du prothorax et le rebord basal des élytres qui sont roussâtres, antennes d'un roussâtre testacé rembrunies au sommet, pattes noires à l'exception des 4 tarses antérieurs, du sommet des tibias antérieurs et les tibias intermédiaires qui sont d'un testacé roussâtre. Palpes moyens ; tête pas plus large que le prothorax ; prothorax assez long, progressivement atténué en arrière, subdéprimé à la base ; élytres modérément ponctués, très convexes, à peine déprimés à la base avec les épaules effacées ; pattes antérieures grêles, postérieures robustes, les tibias très larges et arqués. Long. 3 m. Cape Colony : Grahamstown (O'neil). — Plus robuste que l'espèce suivante avec les élytres dépourvus de fascie, ce qui la rend facile à reconnaître.

Sphinginopalpus limbatus. — Modérément pubescent, un peu brillant, noir à reflets métalliques avec les élytres ornés de dessins blanchâtres (une fascie transversale près de la base et une bordure étroite, suturale et latérale, presque complète), antennes et

(1) Pour ne pas multiplier les divisions génériques, je range momentanément ces espèces avec les *Sphinginopalpus*, bien qu'elles présentent avec ceux-ci quelques petites différences.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

pattes en partie foncées, en partie testacées. Palpes moyens ; antennes testacées avec les articles 5, puis les terminaux plus ou moins foncés ; tête assez large ; prothorax long, fortement rétréci et subdéprimé à la base, cette partie vaguement roussâtre ; élytres peu fortement ponctués, rebordés sur les côtés, un peu déprimés et resserrés à la base, élargis et convexes ensuite ; pattes grêles avec les tibias postérieurs arqués et un peu épaissis, tibias et tarses en partie roussâtres, le reste foncé. Long. 3 m. en tron. Grahamstown (O'neil). Espèce des plus distinctes par son dessin élytral particulier.

? **Calosotis** (1) **Barkeri.** — Subparallèle et assez allongé, brillant, pubescent de gris et hérissé de grands poils obscurs, noir avec les élytres bleuâtres, pattes et antennes en partie foncées, en partie testacées. Tête large et courte, irrégulièrement ponctuée ; antennes foncées avec les articles 3 et suivants plus ou moins testacés, fortement dentées sur ces articles et flabellées ensuite ; prothorax court et large, relevé sur le pourtour, éparsément ponctué sur le disque ; élytres pas plus larges que le prothorax, assez longs et subparallèles, ruguleusement ponctués, à ligne présuturale enfoncée ; pattes assez robustes et particulières, foncées avec les tibias et la base des tarses testacés, fémurs plus ou moins dentés en dessous, tibias antérieurs épais et échancrés en dedans avant le sommet. L. 3 m. Natal : Malvern (C. N. Barker). — Cette espèce semble très distincte par la structure de ses pattes.

? **Pagurodactylus apicalis.** — Etroit et allongé, atténué en avant, peu brillant, orné d'une pubescence grise à reflets soyeux, noir avec partie de la tête et des pattes, antennes et macule élytrale apicale testacées. Tête assez longue, impressionnée sur le front, plus ou moins testacée antérieurement et quelquefois sur le milieu ; antennes courtes et simples, testacées, parfois un peu rembrunies au sommet, faiblement épaissies à l'extrémité ; prothorax plus long que large, rétréci aux deux extrémités, mais surtout en avant, relevé postérieurement ; élytres allongés, un peu élargis après le milieu, puis atténués vers le sommet, finement et densément ponctués, ornés d'une macule apicale testacée qui remonte sur la suture ; pattes longues et grêles, de coloration variable, soit presque entièrement foncées, soit en partie testacées, tarses ordinaires chez ♀, mais chez ♂ tarses antérieurs particuliers, épaissis avec les crochets inégaux, l'externe très long et simple, l'interne plus court est muni d'une petite dent. L. 3 m. Natal (Dr Martin). Recueilli en nombre. — Je place cette nouveauté dans le genre *Pagurodactylus* Gorham, à cause de la structure tarsale des ♂, mais les antennes ne correspondent pas à celles décrites par l'auteur anglais.

Dunbrodianus n. g. (in *Rhipiphoridum*). — Allongé et étroit ; tête longue et diminuée derrière les yeux ; antennes particulières de 12 articles, à 1er article gros et peu court, 2e et 3e courts, un peu 2e, ou très 3e, denté en dessous, les 8 articles suivants allongés et munis à la base d'un double appendice lamellé, les lamelles longues, dernier article simple et long ; prothorax étroit et long, rétréci aux deux extrémités ; tibias munis de 2 épines au sommet ; pygidium débordant légèrement les élytres. Ce genre très caractérisé par la forme de l'avant-corps et la structure des antennes pourra prendre place dans le voisinage de *Euctenia* Gerst.

Dunbrodianus longicollis. — Peu brillant, assez densément revêtu d'une pubescence argentée, noir mais roussâtre par place sur l'avant-corps, élytres roussâtres, pattes

(1) Cette espèce est douteuse pour ce genre, d'après la description pas très claire de l'auteur.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

rousses à l'exception de l'extrémité des cuisses et tarses qui sont foncés, antennes noires. L. 8 m. Cape Colony : Dunbrody (ex O'neil).

Nota. — Les différentes espèces ici décrites figurent au moins dans ma collection et d'ordinaire aussi dans les collections de mes correspondants. M. Pic.

SOUVENIRS ENTOMOLOGIQUES

(*Suite.*)

Pterostichus multipunctatus Dej. — Col d'Iseran (Dr Guedel). Cette espèce, qui est très répandue dans la Haute-Tarentaise, notamment à Pralognan, nous a paru très rare en Maurienne, où elle ne se rencontre que dans les parties de celle-ci confinant à celle-là. Nous ne l'avons pas encore rencontrée sur la rive gauche de l'Arc : par conséquent ni au Mont-Cenis, ni dans le reste de cette partie du pays, située entre ce torrent et l'Italie.

Pt. Yvani Dej, — Très répandue dans la Maurienne et la Tarentaise. Cette espèce est facile à distinguer par les séries de gros points (4-6) sur les 3e et 5e intervalles de chaque élytre. Par aberration, on peut apercevoir parfois 1-2 points égarés sur le 6e intervalle, mais c'est alors au détriment numéral de ceux du 5e. Le segment anal du ♂ présente, élevée en bosse au milieu, une carène très saillante ; celui de la ♀ n'offre qu'une carène très superficielle.

Pt. planiusculus Chd. (= *Peirolerii* Heer). — Sous les pierres, dans la zone des moraines. Bonneval : Vallonet ! où nous l'avons rencontré assez abondamment ; Léchans ! Source supérieure de l'Arc (L. Villard), Col d'Iseran (Dr Guedel). R.

Tous les individus de cette jolie espèce, que l'on trouve dans la Haute-Maurienne, ont les pattes entièrement rougeâtres et appartiennent à la *var. Sturensis* Dan. [*Munch. Koleopt. Zeit.*, I, p. 214]. Ce Féronien rentre évidemment dans le groupe du *Pt. Maurus* Duft. très bien caractérisé, selon nous, par l'excavation du dernier segment abdominal du ♂.

Pt. externepunctatus Dej. — Sous les pierres humides : P.R. — Mont-Cenis ! Bonneval ! — Il remplace en Maurienne le *multipunctatus* : ces deux espèces semblent s'exclure et ne pas cohabiter.

Abax ater Villa. — Sous les pierres, en forêt humide. — Thermignon ! Lanslebourg ! A.C.

Molops picea Panz. — Sous les pierres, dans la zone forestière : Thermignon ! Probablement aussi dans les environs de Lanslebourg et de Lans le Villard.

Amara lunicollis Schdt. — Sous les pierres, au plateau de Ronche : Mont-Cenis (L. Falcoz).

A. eurynota Pz. — Sous les pierres, aux bords des chemins : Thermignon (Dr Guedel).

A. equestris Duft. — Sous les pierres, à partir de 1.000 mètres. Mont-Cenis ! Bonneval ! Bessans !

A. cervini Stierl. — Sous les pierres, dans les pâturages, au-dessus de 2.000 mètres. Mont-Cenis : Plateau de Ronche, en montant au lac Clair (L. Falcoz). R.R. — Cette jolie espèce est portée dans les catalogues en var. de la précédente ; elle offre,

Numérisation Société linnéenne de Lyon

selon nous, des caractères assez plastiques pour y figurer comme espèce bien valable : qu'il nous suffise de signaler pour le moment l'absence totale de ponctuation sur la base prothoracique et dans les stries élytrales ; celles-ci sont beaucoup plus fines et leurs interstries sont plans et plus mats que dans *l'equestris*.

A. erratica Duft. — Sous les pierres, au-dessus des forêts. Bonneval : Vallonet ! Prairies de la Mandette ! Col d'Iseran (Dr Guedel). R.

A. Quenseli Schonh. — Dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, mais plus commune. Partout. C.

A. bifrons Gyll. — Pierres peu humides, bords des chemins. Un peu partout, mais moins répandue en Maurienne qu'en Tarentaise. P.C.

A. rufocincta Dej. — Dans les mêmes conditions que la *bifrons*. Partout ! A.C.

A. apricaria Pk. — Partout. C.-A une aire de dispersion très étendue, depuis le niveau de la mer jusque presque à la zone des neiges éternelles.

A. fulva D. G. — Sous les pierres. Bonneval ! P.C.

A. consularis Duft. — Sous les pierres, aux bords des chemins et dans les bois. Thermignon, en montant au Plan du Lac ! Lans le Villard : Plan de Vel. R.

A. aulica Pz. — Sous les pierres et quelquefois en filochant sur les hautes herbes. Mont-Cenis ! La Ramasse ! Plateau de Ronche (L. Falcoz). — Autour de Bonneval ! A.C.

A. graja Dan. — Bonneval : Léchans ! sous les pierres assez enfoncées ; col d'Iseran (Dr Robert et Dr Guedel). R.R.

Cette espèce de la Maurienne n'est pas l'*A. Cardui* Dej. ; c'est sous ce nom qu'elle figure encore dans beaucoup de collections. D'après le Dr Daniel de Munich, qui le premier a spécifié notre espèce de la Haute-Maurienne, la véritable *Cardui* n'existe pas en France ; elle se trouve cantonnée autour du massif du mont Rose (Suisse et Piémont).

Les deux espèces se différencient très facilement à la simple inspection du corselet. Chez *A. Cardui* Dej. celui-ci est manifestement plus rétréci en arrière, par conséquent plus cordiforme ; il est nettement sinué sur les côtés avant les angles postérieurs, qui sont très aigus et prolongés en arrière ; la base est, de ce fait, assez fortement échancrée. Chez *A. graja* Dan. le pronotum est transverse, peu cordiforme ; il n'est pas sinué au-dessus des angles postérieurs qui sont plutôt obtus ; la base, subsinuée dans le milieu, est rectiligne de chaque côté. A ces caractères différentiels, ajoutons celui indiqué par le Dr Daniel, à savoir : la présence d'un poil sétiforme aux angles postérieurs de l'*A. graja*, et l'absence de ce même poil dans l'espèce de Dejean.

Ophonus puncticollis Pk. — Sous les pierres autour des habitations et aux bords des chemins. Thermignon ! Col de la Madeleine ! Bessans ! P.R.

O. cordatus Duft. — Sous les pierres autour de l'Hospice, au Mont-Cenis ! Chemin montant à Ronche (L. Falcoz). R.

Harpalus æneus F. — Courant à terre ou sous les pierres. Partout. C.

H. var. *semipunctatus* Dej. — Bonneval : Vallonet ! Plateau des Lauzes ! R.R.

H. rubripes Duft. — Thermignon (Dr Guedel). R.

H. latus L. — Sous les pierres. La Ramasse ! Mont-Cenis ! Bonneval : Val Lenta ! L'Ecot ! A.R.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

H. 4.-punctatus Dej. — Sous les pierres, dans la zone supérieure des bois et aussi dans les premières pentes des pâturages. — Thermignon : Val du Doron, en montant au Plan du Lac ! Iseran (Dr Guedel). R.

H. fuliginosus Duft. — Sous les pierres, autour du Lac et de l'Hospice, au Mont-Cenis ! En montant à Ronche (L. Falcoz). Bessans ! A.C.

H. lævicollis Duft. — Sous les pierres : commun partout dans la zone des pâturages.

H. honestus Duft. — Sous les pierres, aux bords des routes et dans les champs découverts. Thermignon (Dr Guedel). Bonneval ! La Mandette ! Val Lenta ! A.C.

H. tenebrosus Dej. — Sous les pierres, autour du village et du Châlet, à Bonneval ! R.

H. modestus Dej. — Dans les endroits arides, bords des chemins, autour des habitations parfois : entre Modane et Thermignon, sans localité précise (ma collection). Paraît être très rare en Haute-Maurienne.

(A suivre.) Abbé Carret.

LA CHASSE AUX COLÉOPTÈRES HYPOGÉS DANS LES ALBÈRES

— Suite —

Par le Docteur H. Normand.

Jetons notre dévolu sur cette grosse pierre aux trois quarts enfoncée, disparaissant au pied de cette touffe de genêt épineux. D'un coup de hachette, libérons-la de ce peu agréable voisinage, puis avec notre pioche enlevons la terre et les racines qui la recouvrent en partie. Sa face supérieure est à nu ; engageons le fer de la pioche sous un de ses angles et soulevons-la avec précaution. Bientôt nous pouvons engager les doigts et la renverser complètement. Il ne nous reste plus qu'à nous armer de patience et, accroupis, d'attendre un moment que la sécheresse fasse sortir les raretés qu'elle abritait dans ses fissures.

Notre examen est terminé ; mais si la pierre ne nous donne plus rien, nous avons encore à fouiller le trou où elle était encastrée. Malgré toutes les précautions que nous avons prises, quelques insectes ont pu se détacher de sa face inférieure pendant que nous travaillions à la soulever. De plus il est à remarquer que les pierres enfoncées servent seulement d'abri provisoire aux insectes hypogés ; leur véritable habitat se trouve le long des racines, dans les trous des lombrics, etc. Allons les y chercher. Armés de notre transplantoire, grattons le fond du trou, détachons les cailloux et les racines, bêchons la terre et jetons le tout dans notre crible. Agitons et sans nous occuper de ce qui a pu tomber dans notre sac, cherchons une autre pierre pour continuer nos recherches.

Tout en furetant, nous voilà arrivés près d'un bois de chênes-liège, bien exposé, suffisamment humide. Ne le négligeons pas, retournons-y quelques pierres et surtout inspectons le pied de quelques arbres ; grattons la terre à 15 ou 20 cent. de profondeur, raclons le tronc et les racines, criblons le tout et quelque bonne espèce (*Raymondia*) viendra sans doute récompenser notre zèle.

Il est temps de rentrer, notre estomac crie famine ; mais allons-nous laisser ces vieux échalas que nous remarquons en passant au milieu de cette vigne. Un peu de courage; arrachons-les, grattons-les dans notre crible et ayons soin surtout de les

Numérisation Société linnéenne de Lyon

remettre en place tant pour être à l'abri de tout soupçon que pour permettre ultérieurement de les visiter à nouveau.

Notre chasse est finie, nous voici de retour. Comment allons-nous effectuer rapidement le triage des sacs plus ou moins volumineux que nous rapportons ? Nous pouvons employer deux procédés différents. Le premier consiste : après avoir retamisé notre terreau au moyen d'un crible plus fin, à en projeter de petites portions sur une assiette en tôle émaillée que nous chauffons très légèrement en la passant de temps à autre au-dessus de la flamme d'une lampe à alcool. (Les assiettes en porcelaine ne sauraient convenir, étant trop épaisses et mauvaises conductrices de la chaleur.) Les insectes surpris par la chaleur ne tardent pas à courir de tous côtés. Ce procédé est excellent en voyage, il est expéditif et convient à la majorité des insectes, malheureusement il est insuffisant pour les Curculionides et en particulier pour les charançons aveugles (*Raymondia*, *Tornuma*, etc.) qui restent immobiles malgré la chaleur la plus élevée.

Dans l'autre procédé, on fait usage de boîtes en bois fermant hermétiquement et dans lesquelles on conserve la tamisure sur une épaisseur de 5 à 6 centimètres. On dame légèrement avec un plan quelconque, un calibre de photographie par exemple, et il ne reste plus qu'à jeter un coup d'œil de temps à autre pour capturer les insectes qui viennent se promener à la surface. Il est parfois utile de remuer le terreau quand la partie supérieure commence à être trop desséchée.

Ce système est le seul qui permette de prendre certains insectes et en particulier les *Raymondia*, mais on doit s'armer de patience et souvent ce n'est qu'au bout de huit jours et plus que l'on verra sortir un *Leptomastax* ou une *Alaocyba*.

Les boîtes dont on fait usage pour cette chasse toute spéciale doivent être construites d'une façon particulière. Le terreau que l'on y met est toujours plus ou moins humide et la boîte aurait tendance à se disjoindre et à se déformer, si l'on ne prenait quelques précautions. Les parois devront être suffisamment épaisses, au moins un centimètre ; de plus le bois, sous l'influence de l'humidité, se dilatant surtout dans le sens transversal aux fibres, les pointes reliant les côtés entre eux devront être parallèles aux fibres du couvercle et du fond. Cette disposition empêchera les côtés de se disjoindre, l'effort du bois se faisant sentir perpendiculairement aux pointes. Chacun pourra choisir pour ces boîtes les dimensions qui lui paraîtront préférables. Celles dont je me sers ont 32 centimètres de long sur 24 de large et 10 de haut. Elles présentent un rebord au couvercle, ce qui permet de prendre plus facilement certains insectes qui grimpent le long des parois (*Meira*, etc.). Les charnières sont placées extérieurement de façon à ne pas entailler les côtés et à éviter toute fuite possible, enfin deux petits crochets assurent une fermeture hermétique.

(*A suivre.*)

Quelques captures d'Ichneumoniens et variété nouvelle d'Amblyteles

Ichneumon rudis Fons. Châtelguyon (Quittard).

— *trilineatus* v. *umbraculosus* Grav. Riom (Quittard).

— *memorator* Wesm. Gérardmer (Vosges) au commencement d'août (Pic); aussi dans le Valais, au lac Champex (Pic).

— *primatorius* Forst., Tignes (Savoie), juin 1904 (Pic).

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Ichneumon silaceus Grav. Riom, sur fleurs de carotte (Quittard).

— *cædator* Grav. Gérardmer (Pic).

Amblyteles laminatorius F. Les Guerreaux et Gérardmer, au mois d'août (Pic).

— *Slavicehi* Kriech. Orsières, dans le Valais (Pic).

— *pallidicornis* Grav. Chassenard (Allier), au mois d'août.

— *strigatorius* v. *Quittardi* ♂. Abdomen entièrement noir avec les derniers segments bordés de blanc, tibias postérieurs entièrement noirs. Riom (Quittard, in coll. Pic). — Variété dédiée à la mémoire du sympathique collègue qui l'a recueillie.

Platylabus uranius Dalm. Mâcon (ex coll. Guérin), localité douteuse.

Acolobus sericeus Wesm. Contrexéville, commencement d'août.

Listrodomus nycteinerus Grav. Les Guerreaux, en battant du lierre en octobre.

Neotypus lapidator Wesm. Lanslebourg (Savoie) et mont Cenis (Pic).

Apælelicus bellicosus Wesm. Les Guerreaux, en septembre.

Centeterus major Wesm. Les Guerreaux, en octobre, en battant du lierre.

Dicælotus pusillator Grav. Gérardmer (Pic).

Phœogenes nigrinus Berth. Les Guerreaux, en octobre, sur lierre.

— *trepidus* Wesm. Lamure-sur-Azergues (Pic).

— *bellicornis* Wesm. Gérardmer (Pic).

Ischnus rufipes Grav. Les Guerreaux, sur lierre, en octobre. M. Pic.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par Arnould LOCARD

LVIII

LES HUITRES DES MERS D'EUROPE

— Suite —

Ostrea lamellosa, Brocchi.

O. lamellosa, Broc., 1814. *Conch. foss. Subap.*, p. 564. — *O. hippopus*, Lamck., 1819. *Anim. s. vert.*, VI, 1, p. 203. — *O. edulis*, var. *hippopus*, Macé, 1860. *Cat. Cherbourg*, p. 28. — *O. edulis*, *var. crassa*, Weink., 1866. *Conch. mittelm*, I, p. 272. — *O. edulis*, *var. lamellosa*, Mtr., 1872. *Conch. Medit.*, p. 16.

Grand, subarrondi, presque équilatéral ; sommets puissants, élargis ; valve inférieure assez bombée, fixée par les sommets, ornée de côtes rayonnantes irrégulières, assez larges, subarrondies, recoupées par des lamelles concentriques fortes, un peu espacées ; valve supérieure plane, garnie de lamelles irrégulières, épaisses, ondulées, plus ou moins rapprochées ; test solide, très épais surtout chez la valve inférieure ; d'un gris terne maculé de violacé sur la valve inférieure, avec de vagues zones concentriques de même couleur sur l'autre valve. — L. et H. 100 à 120 ; E. 30 à 40 millim.

Hab. — Atlantique : depuis la Grande-Bretagne jusqu'à la Méditerranée. — Manche. — Mer du Nord. — Méditerranée : France, Italie, Corse, Algérie, Tunisie. — Adriatique.

Prof. — Entre 2 et 90 mètres.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Dans ce groupe, c'est l'*Ostrea lamellosa* qui semble atteindre normalement les plus grandes dimensions. On le distinguera de l'*O. edulis :* à sa taille bien plus forte ; à son test toujours beaucoup plus épais ; à ses sommets plus développés et plus élargis ; à ses côtes ordinairement plus espacées ; à ses lamelles plus fortes et plus épaisses ; à son *modus vivendi*, l'*O. lamellosa* constituant toujours des colonies infiniment moins populeuses, beaucoup plus dispersées, de telle sorte que l'on rencontre souvent des sujets solitaires et isolés. C'est l'huître dit pied-de-cheval ; elle est comestible, mais sa chair est beaucoup moins savoureuse que celle de l'*O. edulis*. La valve inférieure atteint parfois une épaisseur considérable, chez certains sujets très âgés. M. le marquis de Grégorio a signalé pour cette espèce plusieurs variétés assez mal définies et qui ne s'appliquent qu'à des échantillons isolés.

Ostrea Cyrnusi, Payraudeau.

O. Cyrnusi, Payr., 1826. *Moll. Corse*, p. 79, pl. 3, fig. 1 (*tantum*).— *O. Boblayei*, Desh., 1832. *Exp. Morée*, p. 122, pl. 23, fig. 6-7. — *O. cristata*, *var. b.*, Scac., 1836. *Cat. Neap.*, p. 4. — *O. lamellosa, pars*, Phil., 1836. *En. Moll. Sicil.*, I, p. 88. — *O. lamellosa*, *var. obtusa*, Req., 1848. *Coq. Corse*, p. 32. — *O. cornucopiæ*, Req., 1848. *Loc. cit.*, p. 33. — *O. rostrata*, Sandri, 1856. *Elenco nom.*, p. 12. — *O. edulis*, *var. Tyrrena*, Issel, 1882. *Ostr. mitil.*, p. 27, fig. — *O. edulis*, *var. Cyrnusi*, *B. D. D.*, 1888. *Moll. Rouss.*, II, p. 13, pl. 3, fig. 1-5 (*sub nome O. Boblayei*).

Grand, ovalaire, un peu plus haut que large, presque équilatéral ; sommets très développés, larges, allongés et un peu arqués ; valve inférieure épaisse, assez bombée, fixée près des sommets, ornée de côtes rayonnantes étroites, arrondies, nombreuses, serrées, recoupées par des lamelles plus ou moins rapprochées, la périphérie nettement plissée ; valve supérieure plane, garnie de lamelles irrégulières, un peu épaisses, plus ou moins rapprochées ; test épais ; d'un gris maculé de violacé sur la valve inférieure, passant au gris roux avec de vagues rayons ou zones concentriques sur l'autre valve. — L. 75 à 85 ; H. 95 à 110 ; E. 30 à 35 millim.

Hab. — Méditerranée : Corse, Italie, Sicile.

Prof. — Entre 5 et 20 mètres.

Il est désormais parfaitement démontré que l'*Ostrea Boblayei*, forme fossile qui remonte à la partie la plus inférieure du miocène moyen, est absolument identique à l'*O. Cyrnusi*. Nous avons pu le contrôler avec les types mêmes de Payraudeau. Le nom proposé par Deshayes étant de six années postérieur à celui déjà institué par Payraudeau, doit passer en synonymie. Comme nous l'avons déjà établi (1), on distinguera l'*O. Cyrnusi* des *O. edulis* et *lamellosa :* à son galbe pas étroitement allongé dans le sens de la hauteur ; à sa valve inférieure ornée de plis rayonnants bien plus nombreux, plus serrés, plus étroitement arrondis ; à la périphérie de la même valve toujours nettement plissée ; à ses sommets plus développés et plus allongés, etc. Dans le jeune âge, ces plis de la valve inférieure sont déjà très accusés et se retrouvent également sur la valve supérieure. Avec l'âge, le test s'épaissit, surtout chez la valve inférieure, le crochet s'allonge, et le bord de la coquille tend à devenir plus foliacé. Nous avons étudié une *var. rotundata* par rapport au type de Payraudeau qui est *oblongo-ovali*. Cette huître est comestible et de très bonne qualité. *(A suivre.)*

(1) A. Locard et E. Caziot, 1900 *Coq. mar. Corse*, p. 271.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

A VENDRE

1° **Dictionnaire d'H. N. de d'Orbigny,** 16 vol. in-8°, dont 3 volumes atlas colorié, demi-reliure et coin marocain bien conservés. S'adresser au bureau du journal. Prix : **45** francs.

2° Différents lots d'insectes, principalement Coléoptères, entre autres :

Un lot, 1.000 col. algériens indéterminés, port et emballage en sus ; ce lot comprend des chasses non étudiées et toujours un certain nombre de bonnes espèces. Prix : **25** francs.

Une collection, Curculionides du Nord de l'Afrique, nombreux types de Desbrochers, Faust, Meyer, Pic, etc. — 620 espèces, 1900 exemp., 15 cartons simples, très bon état. Prix : **300** fr.

En vente chez M. **A Théry à Philippeville** (Algérie).

Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie les personnes qui veulent bien accorder leur collaboration au journal et qui désirent des *separata* de leurs articles, de s'entendre directement à ce sujet avec l'imprimeur. Le Directeur désire rester complètement en dehors de cette question. — Il est rappelé que le tarif spécial pour ces *separata* paraît sur la deuxième page de la couverture.

M. Pic rappelle à tous les lecteurs de l'*Echange* qu'il sera toujours heureux d'insérer sous la rubrique : *Notes de chasses*, les captures intéressantes faites par ses collègues.

Les articles, notes de chasses, demandes d'échanges, etc., doivent toujours parvenir à la Direction avant le 20 du mois pour prendre place dans le numéro du mois suivant.

Notes de chasses

M. M. Pic a capturé à Belleroche (Loire), dans le courant de mai dernier : Dans une vieille souche d'orme : *Baptolinus affinis* Payk., divers *Agathidium*, *Cicones variegatus* Helw., *Enicmus testaceus* Steph., *Mycetophagus atomarius* F. ; en battant les arbres et buissons divers : *Malthodes spatifer* Ksw., *dispar* Germ., *brevicollis* Payk., *Malthinus maritimus* Pic, var. *fasciatus* Ol., *Rhynchites megacephalus* Germ. et *sericeus* Herbst., *Zeugophora flavicollis* Marsh. ; sur arbres verts : *Limonius æneoniger* Deg., *Elateroides dermestoides* L., *Haplocnemus nigricornis* F., *Athous subfuscus* Mull., *Ernobius densicornis* M. R., *Salpingus æneus* Steph.

A Lamure-sur-Azergues (Rhône), lors d'une chasse faite à la même époque ; sur des fleurs : *Cantharis abdominalis* F., *Œdemera flavescens* L., *tristis* Scht. et *virescens* L., *Leptura dubia* Scop. ; dans une souche de chêne : plusieurs *Elater erytrogonus* Mull. et *Elater sanguineus* L. ; sur une branche morte de pin : *Clerus rufipes* Brahm., v. *austriacus* Reitt., et sur un genêt, *Dilus fugax* Ol., enfin, en battant des arbres verts : *Dasytes cæruleus* Deg., *Haplocnemus nigricornis* F., *Attalus analis* Panz., *Malthinus frontalis* Marsh.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Maurice Pic offre les Coléoptères suivants provenant de ses chasses récentes en Savoie et au mont Cenis :

Nebria laticollis Dej.
Bembidium v. alpinum Dej.
Amara rufocincta Dej.
Pterostichus Yvani Dej.
— rutilans Dej.
— Hagenbachi Strm.
Carabus depressus Bon.
— cenisius et var.
Laricobius Erichsoni Rosh.
Athous Zebei Bach.
Elater erythrogonus Mull.
Hypnoides hyperboreus Gylh.
Ludius sulphuripennis Gam.
— impressus F.
Cantharis Erichsoni Bach.
— albomarginatus Mrk.
Pygidia distinguenda Baudi.
Malthinus maritimus Pic.
— frontalis Marsh.
Danacæa montivaga M.
Attalus amictus Er.
Ernobius angusticollis Ratz.
Episernus granulatus W.
Anthicus v. opacus Rey.
Otiorrhynchus alpicola Bohm.
— nubilus Boh.
— rugifrons Gylh.
Brachyderes sabaudus Frm.
Tropiphorus cucullatus Fvl.
Evodinus interrogationis L.
Cortodera femorata F.
Leptura hybrida Rey.
Callidium coriaceum Payk.
Clytus lama Muls.
Monohammus sutor L.
Cryptocephalus imperialis F.
— cyanipes Suff.
— 4-pustulatus Gylh.
— v. lineola F.
— bilineatus et variétés.
Gonioctena nivosa Suf.
Lina alpina Zett.
Crepidodera sp.
Luperus nigripes Ksw.

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

Comptoir Central d'Histoire Naturelle

E. BOUBÉE FILS (A. ✿), NATURALISTE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

*3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts, et 20, Rue Suger, PARIS, VI^e^*

Seule maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE, Ingénieur-Géologue sous la raison sociale ELOFFE et C^ie^

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1878 ET 1889, MÉDAILLE D'OR
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900, GRAND PRIX

Fournisseur du Ministère de l'Instruction Publique pour les Etablissements d'enseignement Primaire, Secondaire, Supérieur

Ecoles Primaires, Primaires Supérieures, Ecoles Normales ; Lycées, Collèges, Facultés, Ecoles spéciales, Musées,

Maisons d'Education, Séminaires, etc., etc.

Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons, montés et en squelettes ; Crustacés, Mollusques, Rayonnés ; Plantes Cryptogames et Phanérogames ;
Fossiles, Minéraux, Roches, Cristaux naturels ; aux choix et par collections
Cabinets complets d'histoire naturelle,
Collections Générales d'Etude ; Collections technologiques et métallurgiques industrielles

INSTRUMENTS POUR LA RECHERCHE & LA PRÉPARATION
DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

ACHAT & DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE DE COLLECTIONS
— EXPERTISES —

Envoi du Catalogue Général franco sur demande

Récentes acquisitions et arrivages de

MOLLUSQUES MARINS rares nouveaux ou inédits. Exemples : Voluta junonia, pulchra, papillosa, marmorata, virescens ; Conus auratus, ammiralis, archithalassus, aurisiacus, *Boubeæ* (n. sp.), bullatus, coccineus, cedonulli, circumcisus, Malaccanus, nobilis, princeps, rhododendron, suratensis ; Perissodonta mirabilis, Rostellaria fusus, delicatula, mirabilis.

MOLLUSQUES TERRESTRES du Japon, Inde, Indo-Chine, Chine, Natal, Madagascar, Java, Sumatra, Engano, Celèbes, Nouvelle-Guinée, Australie, etc.

MINÉRAUX rares d'anciens gisements français épuisés ou détruits (Vaubry, Chanteloube, Allemont Huelgoat) ; d'Allemagne (Westphalie, Prusse Rhénane, Bavière, Saxe, Silésie), Autriche (Tyrol), Hongrie, Norvège, Finlande, Oural, I. d'Elbe, etc. : Etats-Unis, Mexique, Chili, Bolivie.

Emeraudes. Alexandrites, Phénakites, Apatites en cristaux isolés de Takowaja, Stibiotantalite rarissime espèce minérale de Greenbushes (Australie Occ^le^).

Roches des Vosges, du Plateau Central, de Bretagne, de Saxe, de Finlande

ENVOI DES LISTES FRANCO SUR DEMANDE

Le Gérant : E. REVÉRET.

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*